

Du « O tempora, o mores » de Cicéron au *make profit great again*

Jean-Marie Harribey

Dans le premier de ses quatre discours critiques de la conjuration de L. Sergius Catilina, *Les Catilinaires*, le philosophe Marcus Tullius Cicero (–106, –43 av. J.-C.), dit Cicéron, écrit¹ :

« *Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ?
Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet ?
Quem ad finem sese effrenata jactabit audacia?* »

À la place de Catilina, ne pourrait-on pas mettre dans les points de suspension de cette citation Trump, Poutine et quelques autres... ?

« Jusque à quand, ..., abuseras-tu, enfin, de notre patience ?
Combien de temps encore serons-nous le jouet de ta fureur ?
Jusqu'où s'emportera ton audace effrénée ? »

Le deuxième de ces discours de Cicéron commence par « *O tempora, o mores* » (« Ô temps, ô mœurs »).

En faut-il de la patience, de la résignation, ou de la colère sourde pour supporter l'insupportable ? Nous sommes parvenus au temps où la falsification des faits est devenue génitrice des mœurs, où la post-vérité a remplacé la vérité, où l'obscurantisme l'emporte sur la recherche scientifique, où le bien commun et l'intérêt général sont taillés à la tronçonneuse, où la protection sociale est mise en balance avec la production de canons, où l'on atteint vraiment le paroxysme de la situation dans laquelle, selon Marx, la bourgeoisie a tout « *noyé dans l'eau glaciale du calcul égoïste* »².

La fureur guerrière de Poutine n'a d'égale que fureur accaparatrice de Trump. Terres et métaux rares de l'Ukraine, du Groenland et du Canada en ligne de mire. Sans oublier la terre africaine appropriée par nombre de puissances et théâtre d'affrontements héritiers du colonialisme.

Tout cela porte un nom que la tradition marxiste avait porté, l'impérialisme, qui aujourd'hui revêt de multiples visages : celui traditionnel du pillage des matières premières à vil prix, dont aujourd'hui celles nécessaires aux batteries électriques, le visage de l'exploitation de la force de travail payée au lance-pierre, et pour couronner le tout le visage de l'impérialisme financier consistant à confier les retraites à des fonds de pension³.

L'audace effrénée de Trump à concéder à Poutine les territoires conquis, signifie la volonté d'obtenir la reddition de l'Ukraine, voire son démantèlement à la manière de la Tchécoslovaquie de la fin des années 1930 sous la botte d'Hitler, afin d'en partager la

¹ On peut trouver le « Premier discours contre L. Catilina » à http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/cat-v6_3.pdf. Le « Deuxième discours » à <https://remacl.org/bloodwolf/orateurs/catilinaire2.htm>. Le « Troisième discours » à <https://remacl.org/bloodwolf/orateurs/catilinaire3.htm>. Le « Quatrième discours » à <https://remacl.org/bloodwolf/orateurs/catilinaire4.htm>.

² Karl Marx et Friedrich Engels, *Manifeste du parti communiste*, 1848, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1965, tome I, p. 163-164.

³ Voir le texte précédent sur ce blog : « La capitalisation : une captation de la rente mondiale pendant que les travailleurs... travaillent », 1^{er} mars 2025, <https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2025/03/01/la-capitalisation-une-captation-de-la-rente-mondiale-pendant-que-les-travailleurs-travaillent>.

dépouille meurtrie et d'ériger le fait du plus fort en nouvelle norme internationale en substitution du droit.

Et cela sous le regard gourmand de Xi Jinping, sans doute trop heureux de voir l'ancien camp atlantiste se fissurer ; gourmand et peut-être même goguenard car Trump se berce d'illusions en pensant qu'avec sa gestique tonitruante il va réussir à rompre le deal russo-chinois qui est maintenant installé sur une base de type colonial : les matières premières russes contre le matériel militaro-industriel chinois. Il se pourrait même que Trump ne croie pas à la rupture de l'alliance russo-chinoise, sinon il n'aurait pas la même frénésie de conquête de nouveaux territoires riches en matières premières.

L'aide au compte-gouttes de l'Europe à l'Ukraine jusqu'à présent va-t-elle se transformer en véritable aide, financière, matérielle et militaire, indispensable pour faire reculer Poutine ? Rien n'est moins sûr, tellement les intérêts et les habitudes divergent encore, tellement les forces anti-démocratiques montent, amenuisant ainsi les capacités de construire une union politique, c'est-à-dire autre que celle du marché.

L'issue des bras de fer engagés dépendra beaucoup de celle des contradictions de part et d'autre : quelles contradictions éclateront en premier, celles du camp impérialiste américano-russo-chinois ou celles du camp européen ? Pour l'heure, les BRICS+ comptent en leur sein la Russie et la Chine qui sont deux des principaux pays impérialistes, le Brésil et l'Inde dont on peut voir les hésitations politiques et diplomatiques permanentes. En bref, le dénommé « Sud global » est tout sauf global⁴. Même les stratégies ou les velléités altermondialistes sont bousculées, ne serait-ce que parce que le refus du libre-échange et la nécessité de protections sont aujourd'hui l'arme fatale dont Trump se saisit pour faire du MPGA (*make profit great again*).

Car il ne faut pas s'y tromper, le bouleversement géopolitique mondial actuel se déroule sur la trame de fond de l'impasse de l'accumulation du capital marquée par une productivité du travail dont la progression voisine zéro, de l'épuisement d'un modèle de développement productiviste, des menaces sur le vivant et du réchauffement du climat. Tout n'est bien sûr pas réductible à la crise du capitalisme, mais elle est bien là.

L'interpellation de Cicéron, « Ô temps, ô mœurs », peut signifier que les batailles à mener sont multiformes, de l'économique, au politique, au stratégique, au culturel. Cicéron avait bien anticipé Gramsci.

⁴ Voir le livre collectif dirigé par Bertrand Badie et Dominique Vidal, *L'heure du Sud*, Les Liens qui libèrent, 2024 ; mon chapitre est « De l'échange inégal social à l'échange inégal écologique », p. 97-110, <https://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/soutenabilite/echange-inegal.pdf>. Voir aussi le dossier « Où en est l'altermondialisme dans le contexte de la crise globale du capitalisme et de la montée de l'extrême droite ? » dans *Les Possibles*, n° 40, Été 2024, <https://france.attac.org/nos-publications/les-possibles/numero-40-ete-2024>.